

Ob unum Mittelalter Dieta 155  
~~Die~~ fur diarium  
Johann  
Vespucci post Dieta liber  
 Wellem quem quatuor  
quatuor navigantiones  
appello Nas III 217.  
 Diario est maxi et una  
tormenta ( piste )

Voyage de du Nord Zurich

Sürkau  
 Voudreau

fur hista ad terra firme  
 nos Johann aridem ipsam  
collat antiter pedes p 218  
media tortum lenca et Diston  
tes et arides evis tenuis p 201

ad Carte causa dieta, et dieta,  
quod scribunt) unus du lange glossar.  
medice & infimae latinitatis : 1, Frey  
weis 2, Caris ( iter, quod una die  
conficitur, vel quodvis iter ) ; Sap  
dieta weis. // Dieta dia  
et rio

arida simul sic du lange  
weis et in du Caris weis  
Laud unus et Caris, ab un sub  
Mors ; du Caris weis Laud weis  
et Caris weis et all un sub  
quod Caris weis in Caris weis et

Sürkau,



Cur. Sycallunz

Sycallun das diæta uisq̄ Fouyubis,  
 videra unispan Diæta abriselun;  
 et Gaudens Cuius diæta, alit diæta,  
 quæp̄ribun) uisq̄ Du Cange glossar.  
 medice & infimæ latinitatis: 1) Fouyubis  
 uisq̄ 2) Diæta (iter, quod una die  
 conficitur vel quodvis iter); Sycallun  
 diætare uisq̄. <sup>Diæta</sup> <sup>Diæta</sup>  
<sub>ut</sub> <sub>rit</sub>

arida simas sic in Du Cange  
 uisq̄; ut in in Sycallun supra  
Laud uisq̄ clausis, abris uisq̄ albinus  
Wort; in certissimam Laxior unispan,  
 obliquis sic ut alit uisq̄ albinus in  
 quæp̄ribun. in iacur Sycallun uisq̄.

Sycallun,



Schiffahrt von der Stadt Zürich

ob im Mittelalter Diæta <sup>155</sup>

~~Das~~ für Diarium  
Fogherf

Vesucci fast

Woblen quem quatuor Diætas sive  
quatuor navigationes  
appello Na III 217.

diario est gnanich wie  
Tornada (Fest)

für Hüste ad terra ferme

nos Ichine aridam ipsam  
collat caliter pedantes p 218

media tantum lenca ab distan  
tes ab aridos coris timus p 201

*[Faint, illegible handwriting on aged paper]*

756



Em. Gallus

Sicut in hoc dicta uis Fougerii,  
 uisura uisura Dieta abur / uisura;  
 et Gallus (uiss) dicta, alii dicta,  
 quod (uiss) uisur Du Cange glossar.  
 mediae & infimae latinitatis: 1) Fougerii  
 uisura 2) Dieta (u iter, quod una die  
 conficitur, uel quodvis iter); Dieta  
 dictare uisura. <sup>Dieta</sup> <sup>u</sup> <sup>Dieta</sup>  
<sub>u</sub> <sub>u</sub> <sub>u</sub>

arida fundat sicut in Du Cange  
 uisur ut in hoc Gallus uissur  
Laud uisur clausur, abur uisur uisur  
 uisur; in Gallus uissur uisur,  
 obliquis sicut alii uisur uisur  
 uisur uisur in ianua Gallus uisur.

Gallus



Rüfren, ad uis iudic qm Hallen  
zu Gelingen: Ovid. metam. XIII. anim<sup>us</sup>  
adverte eum -- in aridam  
ejectum, und Vulgata. Genesis. I. 9.  
Darguun ist aridum ein gemö<sup>ße</sup>  
Licht Röst. für Kupfer Laud.

Dr. Carl Joh. Hoffmann ist  
ein Fremdling und Viel/scräber;  
opera: 1832: 1, über die universali<sup>n</sup>  
Lohn Fort der Grö<sup>n</sup>den 2, Haupt  
Länder (Gedichte) 3, über die Köp<sup>f</sup>  
verwandten singe der alten Stöckel  
iden; 1833: Jagal in seiner West  
Zeit; 1835: ein Kunst/geschichtl. Man  
Frei gegen Hermann (Spass mit  
dem Titel); 1836: Gründriß der  
Centralcyklopydie. -- Er ist aber nicht



Paris 22 octobre 1836

157



aus Dresden  
Dreite lischer (unv)  
Der Dresden / bloß bringt  
Der u. Fidele

158  
Davor de Westreusen de  
Ficklandt kommt 9 1/2  
te, itte te Woly / chaitte / et  
carte gravee in bois le plus  
ancien in l'edimentum  
noviciorum Subicy 1475  
(Bibl. Wien)

- von brüden in  
Dresden Dreite bloß  
nach u. c. itten
- a) Val. Hils 10 Cop  
h. Friedl.
- b) nach u. Hils d  
ich van g. u. t. d. e. n  
Cop. co. g. u. r. o. d. e. n
- c) auch Gilles Sornau
- d) bewarfe Job  
10. c. d. e. n. a. d. e. n  
let. d. e. n. l. e. b. e. n.  
u. t. l. e. b. e. n.

nements  
du Catalogue  
après la  
mistare-  
Mures qu'il  
ette traduction

uniquement de l'année suivante est tout  
le qu'on trouve dans le Madrugano,  
sium, et de celle qui fait partie de la collection  
mexate que le seconde.

De Grynauer; affi en ma

de Madrugano je ferai remarquer

Je vous, Monsieur, que je me suis bien mal exprimé en parlant  
de l'édition du 3<sup>e</sup> voyage de Vespuce imprimée chez Gilles Gourmou:  
c'est en effet une réimpression de la traduction latine d'Ausbury 1506  
en fait je crois la même année, mais qui d'ailleurs ne porte point  
de date.

159  
ite sur  
meta" il  
son servi  
lano italicum  
truyal qu'aura  
rote des portugais,  
pres grande  
née, aura

Le *Mundus Novus* d'Ottmar de la <sup>3<sup>e</sup> voyage</sup> carte Termer ne contient  
autre chose que la lettre de Vespuce) et il n'y est nullement  
question de Colomb.

pas son

Cependant je suis convaincu que ce n'est ni sur un texte portugais  
comme on pourrait le croire d'après l'expression de Madrugano "*l'usitano  
italicum* fait," ni sur un texte espagnol comme le dit Montalbodo  
"*El Novo Mondo de lingua Spaynola interpretado in Idionna romano*"  
mais sur une traduction latine antérieure à celle d'Ausbourg. En effet  
le titre de l'antépénultième chapitre Comis questo libro e intitulato  
terzo di est absurde mais si ignorant que fut le traducteur s'il

W  
H  
K



Paris 22/0

J'ai eu bien peur Monsieur de ne pouvoir vous donner les renseignements que vous me demandez sur le Mundus Novus porté au N° 908 du Catalogue de Petz el (alias Ternaux); votre lettre m'étant parvenue trois jours après la vente du livre. Cependant, grâce à la complaisance du Commissaire-niseur, j'ai pu avant hier voir un instant le livre et m'assurer qu'il est bien en effet, comme on l'annonce publié en 1504. Cette traduction m'a été reproduite à Paris par Gilles Gourmont et probablement la même année ou au commencement de l'année suivante est tout fait différente de celle qu'on trouve dans le Madrugano, Itinerarium portugallensium, et de celle qui fait partie de la collection de Grynæus, <sup>celle-ci</sup> en moins exacte que la seconde.

Pour ce qui est de la traduction de Madrugano je ferai remarquer que quoi qu'il dise (chap. CXIII) que la traduction est faite sur l'italien <sup>qui était une traduction de l'espagnol</sup> "De novo orbe: e lingua hispana in italicam traducta" il semble dire plus loin (chap. CXXIII) que le traducteur italien s'en servi d'un manuscrit portugais "Fidelis interpres presens opus e lusitano italicum fecit". Je suis bien porté à croire en effet que c'est en Portugal qu'aura été publiée d'abord la relation d'un voyage fait pour le compte des portugais, et que Vespucé, qui savait bien que sa lettre n'acquiescerait pas grande publicité par les soins de Medicis auquel elle était adressée, aura pris soin d'en donner lui-même une copie.

Cependant je suis convaincu que ce n'est ni sur un texte portugais comme on pourrait le croire d'après l'expression de Madrugano "e lusitano italicum fecit" ni sur un texte espagnol comme le dit Montalbedo "El Novo Mundo de lingua Spaynola interpretado in Idioma romano" mais sur une traduction latine antérieure à celle d'Ausbourg. En effet le titre de l'antépénultième chapitre Commo questo libro e intitulato terzo di est absurde mais si ignorant que fut le traducteur s'il

lectures qui me plaisent. Je suis bien en ar-

pas pu encore ouvrir le 3<sup>e</sup> volume de Navarin

Je veux de voir passer Mr Gerard qui fera son

examen; mais en venant à une séance d'Académie

hier soir que c'est une séance d'Académie on va remplir

Cela promet. J'imagine que ce sera Schmetz au sein

je vais le faire passer par un instant

Je me suis trompé car rien qu'une présentation a été

la séance de la section. M. Schmetz n'en portait que la seconde



aus diesen  
 Dreite bisher (wov  
 zur Dreite) bloß bringt  
 dies in Fictae.

Nur bieder in  
 diesen Dreite bloß  
 nach u. ci. ten

a) Viel Stück 10 Cap  
 v. Friedl.

b) u. nach u. ten  
 ich von Deutschen  
 Coy co. gezogen

[S]

c) auch Eller Sonnen

d) bewirkt Jah  
 10000 andere  
 Let Stück Wab.  
 ist mit  
Januar

*[Faint, illegible handwritten text on aged paper]*



*[Faint, illegible handwritten text on the envelope flap]*



158

le Baron de Westreenen de  
Tielandt comest de  
Lundeste, il est le <sup>Wolfschaitte</sup> / et  
carte gravee le bois le plus  
encore en <sup>judementum</sup>  
noviciorum Subcy 1475  
[Nicht. Weim]

er les sous-enseignements



*[Faint, illegible handwriting in cursive script, likely bleed-through from the reverse side of the paper.]*



Je vous, Monsieur, que je me suis bien mal exprimé en parlant  
de l'édition du 3<sup>e</sup> voyage de Vespuce imprimée chez Gilles Gourmou:  
c'en en effet une réimpression de la traduction latine d'Ausburg 1504  
en faite je crois la même année, mais qui d'ailleurs ne porte point  
de date.

Le *Mundus Novus* d'Ottmar de ~~la~~ Monte Cernaux ne contient  
autre chose que la lettre de Vespuce <sup>(3<sup>e</sup> voyage)</sup> et il n'y est nullement  
question de Colomb.

lectures qui me plaisent. Je suis bien en ar.

pas pu encore ouvrir le 3<sup>e</sup> volume de Navarre

Je veux de voir passer M Gerard qui fait un  
extraordinaire en venant à une séance d'Académie  
rien vrai que c'est une séance d'élection on va remplacer  
Carle Vernet. j'imagine que ce sera Schnetz au rest  
je vais le savoir dans un instant

Je me suis trompé c'est en qu'une présentation au  
la liste de la section M Schnetz n'en portait que le second

que  
l'ita  
semb  
d'un



Paris 2.

J'ai eu bien peur Monsieur de ne pouvoir vous donner les renseignements que vous me demandez sur le Mundus Novus porté au N° 908 du Catalogue Robitzel (alias Ternaux); votre lettre m'étant parvenue trois jours après la vente du livre. Cependant, grâce à la complaisance du Commissaire-priseur, j'ai pu avant hier voir un instant le livre et m'assurer qu'il est bien en effet, comme on l'annonce publié en 1504. Cette traduction qui a été reproduite à Paris par Gilles Gourmont et probablement la même année ou au commencement de l'année suivante est tout à fait différente de celle qu'on trouve dans le Madruanus, Itinerarium portugallensium, et de celle qui fait partie de la collection de Gyneceus; elle en moue mesme que la seconde.

A  
was i/t  
Duss  
Gourmont  
no hat  
Dus her.

Pour ce qui est de la traduction de Madruanus je ferai remarquer que quoi qu'il dise (chap. CXIII) que la traduction est faite sur l'italien <sup>qui était une traduction de l'espagnol</sup> "De novo orbe: e lingua hispana in italicam traducta" il semble dire plus loin (chap. CXXIII) que le traducteur italien s'en servi d'un manuscrit portugais "Fidus interpres presens opus e lusitano italicum feit". Je suis bien porté à croire en effet que c'en en Portugal qu'aura été publiée d'abord la relation d'un voyage fait pour le compte des portugais, et que Vasque, qui savait bien que sa lettre n'acquiescerait pas grande publicité par les soins de Medicis auquel elle était adressée, aura pris soin d'en donner lui même une copie.

Cependant je suis convaincu que ce n'est ni sur un texte portugais comme on pourrait le croire d'après l'expression de Madruanus "e lusitano italicum feit," ni sur un texte espagnol comme le dit Montalbedo "El Novo Mondo de lingua Spagnola interpretado in Idiomio romano" mais sur une traduction latine antérieure à celle d'Ausbourg. En effet le titre de l'autre penultieme chapitre Comis questo libro e intitulato terzo di est absurde mais si ignorant que fut le traducteur s'il

un bien en arrie  
lume de Navar  
Gerard qui fait  
me seane d'Ac  
D'elction ou v  
ce sera Schneit  
aut  
qu'une presentati  
etr n'en posté q



Paris 22 octobre 1836

160

le Navar de Westrecen de  
Tichandt comest des  
Lundeste, altera <sup>158</sup> ~~Wolffschaitte~~ / et  
carte gravee en bois le plus  
ancien in Idem  
noviciatum Subrey 1475  
[Diibl. Wien]

J'ai eu  
que vous  
Retz et  
voute  
prieur  
en bec

nements  
du catalogue  
après la  
mistère-  
Mures qu'il  
ette traduction

A  
Was ist  
Duss  
Sorgen  
wo hat  
Dus her.

qui a été reproduite à ~~Paris~~ ~~en 1775~~ ~~et~~ ~~probablement~~ la  
même année ou au commencement de l'année suivante est tout  
à fait différente de celle qu'on trouve dans le Madruano,  
Itinerarium portugallensium, et de celle qui fait partie de la collection  
de Grynæus, ~~offici~~ en moins exacte que la seconde.

Pour ce qui en de la traduction de Madruano je ferai remarquer  
que quoi qu'il dise (chap. CXVIII) que la traduction est faite sur  
l'italien <sup>qui était une traduction de l'espagnol</sup> "De novo orbe: e lingua hispana in italicam traducta" il  
semble dire plus loin (chap. CXXVIII) que le traducteur italien s'en servi  
d'un manuscrit portugais "Fidus interpres preser opus e lusitano italicum  
feitt". Je suis bien porté à croire en effet que c'en en Portugal qu'aura  
été publiée d'abord la relation d'un voyage fait pour le compte des portugais,  
et que Vespuc, qui savait bien que sa lettre n'acquiescerait pas grande  
publicité par les soins de Medicis auquel elle était adressée, aura  
pris soin d'en donner lui même une copie.

Cependant je suis convaincu que ce n'est ni sur un texte portugais  
comme on pourrait le croire d'après l'expression de Madruano "e lusitano  
italicum feitt," ni sur un texte espagnol comme le dit Montalbedo  
"El Novo Mondo de lingua spagnuola interpretado in Idiomis romano"  
mais sur une traduction latine antérieure à celle d'Ausbourg. En effet  
le titre de l'autre pénultième chapitre Comis questo libro e intitulato  
terzo di est absurde mais si ignorant que fut le traducteur s'il

bien en arrie  
me de Navar  
erard qui fait  
seane d'Ac  
élection ou v  
sere Schnetr  
t  
n'une presentati  
n'en posté q



avaient eu sous les yeux un texte espagnol il aurait rendu le mot Jornada expedition par Giornata ou dans son patois Venitien Zornata. Au contraire celui qui a fait la traduction latine ne trouve dans son vocabulaire pour jornada que Dies qui ne peut ensuite être rendu que par Di

Quoi qu'il en soit outre la traduction latine d'Ausbourg de 1504

et sa réimpression à Paris qui n'est

B  
 \* wie heißt  
 Titel u  
 Drucker  
 Date  
 1000  
 traductio  
 in ara  
 1505  
 1505 in  
 1505 in  
 12th

j'ai vu une traduction allemande

commence ainsi » Albericus

Laurentio petri de Medicis

l'indication d'une autre traduction publiée l'année suivante à Leipzig

en voici le titre copié fidèlement:

» Son den Newen Insulen und Landen so ittz Kurtzlichen

erfunden seind durch den Kuning von Portugal. Leipzig 1506.

La traduction latine d'Ausbourg 1504 est comme je vous l'ai dit différente de celle de Madriquno et de Grincorus peut être y en a-t-il encore d'autres différentes de ces trois là et afin que vous puissiez les reconnaître pour telles si elles se présentent à vous je reproduirai ici la première ligne des différents paragraphes

1 Albericus Vesputius petri de Medicis Salutem.

(Je crains d'avoir oublié un mot dans cette dédicace, le mot Laurentio avant petri à Laurent fils de Pierre Laurentio en effet se trouve dans l'édition de Paris. S'il n'était pas dans celle d'Ausbourg comme il enlève tout le sens à la phrase ce serait une raison à ajouter aux autres qui me font penser que cette édition d'Ausbourg n'est qu'une réimpression)

2 Superioribus diebus satis ample tibi scripsi...

3 Prospero cursu...

4 Consilium cepimus...

5 Primum igitur quo ad gentes...

6 Regionum illarum terra valde fertilis...

7 Caelum et aer dans ce chapitre en une seule figure de constellation qui est en commun dans

le Montalbodo

8 Multas alias stellas...

9 Igitur ut dixi ab Olysepo...

10 Haec fuerunt notabiliora quae viderim...

11 Haec veniam posco... (dans l'éd. de Paris il y a: A te veniam...)

1) De Terrarum Buch 1504  
 auf der Inseln von Ostindien...  
 11862...  
 Frage A  
 B. am  
 C. Titel  
 de  
 Fern.  
 Libretto

\* \* \* 55 \*  
 5555  
 555555 \*  
 5555  
 \*

Folio wie 114 no  
 Part. cop. 114 no  
 aut. text. am. pr.  
 124 an. 124  
 124 an. 124  
 124 an. 124  
 124 an. 124  
 124 an. 124  
 124 an. 124





avant en soulevant les yeux un texte espagnol il aurait rendu le mot Jornada expedition par Giornata ou dans son patois venitien Zornata. Au contraire celui qui a fait la traduction latine n'a trouvé dans son vocabulaire pour jornada que Dies qui n'a pu ensuite être rendu que par Di

Quoiqu'il en soit outre la traduction latine d'Ausbourg de 1504

et sa réimpression à Paris qui ne me paraît plus jeune que de quelques mois

je n'ai vu une traduction allemande de Strasbourg qui en de 1503 et qui

commence ainsi "Alberic Vesputius sagt vil heils und guts

Laurentio petri de Medici" et j'ai trouvé dans le catalogue de Ri

l'indication d'une autre traduction publiée l'année suivante à Leipzig

en voici le titre copié fidèlement:

"Von den Newen Insulen und landen so ittz Kurtzlichen erfunden seind durch den Kunig von Portigal." Leipzig 1506.

La traduction latine d'Ausbourg 1504 en comme je vous l'ai dit différente

de celle de Madruanus et de Grincous peut être y en a-t-il encore d'autres

différentes de ces trois là et afin que vous puissiez les reconnaître pour telles

si elles se présentent à vous je reproduis ici la première ligne des différents

paragraphes

1 Albericus Vesputius petri de Medice salutem

(je crains d'avoir oublié un mot dans cette dédicace, le mot Laurentio avant petri à Laurent fils de Pierre Laurentio en effet se trouve dans l'édition de Paris. S'il n'était pas dans celle d'Ausbourg comme il enlève tout le sens à la phrase ce serait une raison à ajouter aux autres qui me font penser que cette édition d'Ausbourg n'est qu'une réimpression)

2 Superioribus drebis satis ample tibi scripsi...

3 Prospero cursu...

4 Consilium cepimus...

5 Primum igitur quo ad gentes...

6 Regionum illarum terra valde fertilis...

7 Colum et alii dans ce chapitre en une seule figure de constellation quasi en comme dans

le Montaboddo mais la seconde figure est différente la voici

8 Multas alias stellas...

9 Igitur ut dixi ab Olysepo...

10 Hæc fuerunt notabiliora quæ viderim...

11 Hanc veniam posco... (dans l'éd. de Paris il y a: A te veniam...)

1) Ob Terræ, Buch 1504  
 2) Superioribus drebis satis ample tibi scripsi...  
 3) Prospero cursu...  
 4) Consilium cepimus...  
 5) Primum igitur quo ad gentes...  
 6) Regionum illarum terra valde fertilis...  
 7) Colum et alii dans ce chapitre en une seule figure de constellation quasi en comme dans le Montaboddo mais la seconde figure est différente la voici

8) Multas alias stellas...  
 9) Igitur ut dixi ab Olysepo...  
 10) Hæc fuerunt notabiliora quæ viderim...  
 11) Hanc veniam posco... (dans l'éd. de Paris il y a: A te veniam...)

B  
 \* wie heißt  
 Titel u  
 Drucker  
 1000  
 2000  
 3000  
 4000  
 5000  
 6000  
 7000  
 8000  
 9000  
 10000  
 11000  
 12000  
 13000  
 14000  
 15000  
 16000  
 17000  
 18000  
 19000  
 20000

collo non  
 Libretto  
 u vor  
 Vign  
 2  
 3  
 4  
 5  
 6  
 7  
 8  
 9  
 10  
 11  
 12  
 13  
 14  
 15  
 16  
 17  
 18  
 19  
 20



Fragment of another document or page, partially overlapping the main text.



avant en sous les yeux un texte espagnol il aurait rendu le mot Jornada expedition par Giornata ou dans son patois Venitien Zornata. Au contraire celui qui a fait la traduction latine n'a trouvé dans son vocabulaire pour jornada que Dies qui n'a pu ensuite être rendu que par Di

Quoi qu'il en soit outre la traduction latine d'Ausbourg de 1504

B  
\* wie heißt  
\* Titel u  
\* Drucker  
\* von Seite  
\* wo steht  
\* wo steht  
\* wo steht  
\* wo steht  
\* wo steht  
\* wo steht  
\* wo steht  
\* wo steht  
\* wo steht  
\* wo steht

et sa réimpression à Paris qui ne me paraît plus jeune que de quelques mois j'ai vu une traduction allemande de Strasbourg qui en de 1503 et qui commence ainsi "Alberic Vespotius sagt vil heils und guts Laurentio petri de Medici" et j'ai trouvé dans le Catalogue de Ricci l'indication d'une autre traduction publiée l'année suivante à Leipzig en voici le titre copié fidèlement:

coll. n. n. n.  
Liber 11  
in ver  
Vigen  
E. Hoffm.  
sur N. III 187.

"Von den Newen Insulen und landen so ittz Kurtzlichen erfunden sein durch den Künig von Portugal." Leipzig 1506.

La traduction latine d'Ausbourg 1504 en comme je vous l'ai dit différente de celle de Madruanus en de Grincocus peut être y en a-t-il encore d'autres différentes de ces trois là et afin que vous puissiez les reconnaître pour telles si elles se présentent à vous je reproduirai ici la première ligne de différents paragraphes

1 Albericus Vespuccius petri de Medice salutem.

(Je crains d'avoir oublié un mot dans cette dédicace, le mot Laurentio avant petri à Laurent fils de Pierre Laurentio en effet se trouve dans l'édition de Paris. S'il n'était pas dans celle d'Ausbourg comme il enlevé tout le sens à la phrase ce serait une raison à ajouter aux autres qui me font penser que cette édition d'Ausbourg n'est qu'une réimpression)

2 Superioribus diebus satis ample tibi scripsi...

3 Prospero cursu...

4 Consilium cepimus...

5 Primum igitur quo ad gentes...

6 Regionum illarum terra valde fertilis...

7 Caelum et aer dans ce chapitre en une seule figure de constellation qu'on en comme dans le Montalboodo mais la seconde figure en différente la voici

8 Multas alias stellas....

9 Igitur ut dixi ab Olysepo...

10 Haec fuerunt notabiliora quae viderim....

11 Hanc veniam postulo... (dans l'éd. de Paris il y a A te veniam...)

1) Ob Terrae's Buch 1504  
2) Ob Terrae's Buch 1504  
3) Ob Terrae's Buch 1504  
4) Ob Terrae's Buch 1504  
5) Ob Terrae's Buch 1504  
6) Ob Terrae's Buch 1504  
7) Ob Terrae's Buch 1504  
8) Ob Terrae's Buch 1504  
9) Ob Terrae's Buch 1504  
10) Ob Terrae's Buch 1504  
11) Ob Terrae's Buch 1504

Frage A  
B. n. n.  
C. T. n.  
D. n. n.  
E. n. n.  
F. n. n.

\* \* \* 55 \*  
5555  
55555 \*  
5555  
\*

Folios wie Item  
Papier cap 119  
aus dem Jahr  
und ist wohl  
aus dem Jahr  
aus dem Jahr  
aus dem Jahr  
aus dem Jahr  
aus dem Jahr  
aus dem Jahr  
aus dem Jahr  
aus dem Jahr  
aus dem Jahr





161  
Von der Künne. Wels Alberticus vesputius vil fuchs im gutt Lincenatio ztwei  
de mndreit. das neß bejstet: „ In vngewonnenen Laynen fubr ist die, gung,  
frentlich ein weilt und bracht et 8. Bl. 4. fuchts 10 bejstet \* fffers  
\* Gebreicht zu Mroschburg von maffis fuffuff in dem fünfzigsten,  
fundershan und fünfsten Fars. ffind Übersetz als Mundus novus bei fapp. 2. 16. 9.  
+ genau 10 wie 7. 16. 9.

es moy

ans

Ri

ck

*[Faint, illegible handwritten text on a rectangular piece of aged paper.]*







\* 12 Ex italica in latinam linguam jocundus interpres &c

13 Magister johannes Otmer Vindelice impressit mense augusti anno millesimo quingentesimo quarto

Ces mots ex italica prouvent qu'il y a eu effectivement une édition italienne de la lettre de Vespucie antérieure à celle de Montalboddo je n'en sais rien j'ai vu tout récemment la traduction d'un poème danois faite par une anglaise qui ne fait qu'un peu d'allemand qui ne s'en sert que de la traduction allemande et n'en a pas même vu par le titre de son livre translated from the danish. Les traducteurs veulent toujours avoir puisé aux sources originales. Le traducteur latin a peut être menti en disant qu'il avait traduit de l'italien comme Montalboddo l'a fait en disant qu'il traduisait de l'espagnol et Madrugano en disant à la fois de l'espagnol et du portugais.

La vérité est que  
le mot "interpres"  
est employé  
dans le  
titre de  
la lettre  
de Vespucie  
et dans  
celle de  
Montalboddo  
et dans  
celle de  
Madrugano

\* Je serais volontiers que la première traduction a été faite par un Italien à cause du paragraphe 12 "Ex italica in latinam linguam jocundus interpres hanc epistolam vertit ut latini omnes intelligant quae multa miranda in dies reperiantur et eorum comprimatur audacia qui celum et Majestatem seruari et plus sapere quam liceat sapere volunt, quando tanto tempore quo mundus cepit, ignota sit vastitas terrae et que continentur in eo"

Ceci m'a l'air d'être dirigé contre les physiciens et les astronomes qui ont précédé Galilée en Italie. Savants dont quelques uns ne se cachent pas leur scepticisme. Leonard de Vinci. Il en faut croire Vasari dans une partie qui n'a pas été imprimée de sa vie des peintres avant d'être conduit par l'étude des forces qui régissent les corps célestes et les corps animés, à ne plus croire à leur auteur. L'admiration ne me parait guère pouvoir s'adresser à des allemands, surtout à une époque où Luther n'avait encore rien écrit; elle convient encore moins à des Espagnols ou à des portugais.

Je vous demande pardon de tout ce bavardage mais toutes les fois que j'ai à parler de ce qui a rapport aux premières terres de la découverte du Nouveau Monde je deviens d'une désolante loquacité et j'ai beau me tenir sur mes gardes je m'engage dans d'indéterminables dissertations. Je regrette bien que tout se borne ainsi à de stériles paroles car pourtant ce qui a toujours eu lieu jusqu'ici et par exemple ce fragment de carte de la Nouvelle Grenade que je devais faire avec Boussingault est toujours à commencer. Il en va de même des voyages à Lyon et à Beckelbrunn y ont mis de obstacles indépendants de ma volonté.

1 an  
reçu  
les papiers

Boussingault m'écrivit il y a quelques mois d'Alsace pour des papiers que vous devez avoir oubliés soit à la bibliothèque de l'Institut soit à votre hôtel de la Rue des Saints-pères. N'ayant rien trouvé à la bibliothèque je m'adressai au maître de l'hôtel qui d'abord ne savait trop si je n'étais pas un employé de la police et qui cependant finit par me voir d'un meilleur œil. Il avait trouvé dans votre appartement quelques papiers qu'il avait remis soigneusement et que je le priai de mettre sur le champ sous enveloppe pour vous les



Ein offenes Buchhändlers von Nürnberg im Jahr 1497. 4. 162  
sind diese der König von Spanien. Beschreibung auf Grund  
(Sind die Briefe Übersetzung der Briefe der Lokalbücher zu sein)



✓  
Herr von  
wohl dort v.  
Coy von  
nur deutsch / Jahr  
ci ter t

La ver  
1520



*[Faint, illegible handwriting on a piece of aged paper, possibly bleed-through from the reverse side.]*

... All  
Ces m  
de 4 exp  
la tra  
qui ne  
son l  
aux  
tradu  
er s  
*[Additional faint handwriting at the bottom of the page.]*



Magister Johannes Otmer Vindelicus imprebit mense augusti anno millesimo quingentesimo quarto

Ces mots ex italyca prouvent qu'il y a eu effectivement une édition italienne de la lettre de Nespere antérieure à celle de Montalbodo. Je n'en sais rien. J'ai vu tout récemment la traduction d'un poème danois faite par une anglaise qui ne s'en souvient que de la traduction allemande et n'en a pas même vu le livre de son livre translated from the danish. Les traducteurs veulent toujours avoir puisé aux sources originales. Le traducteur latin a peut-être menti en disant qu'il avait traduit de l'italien comme Montalbodo. Il a fait en disant qu'il traduisait de l'espagnol et Madrygnans du danois à la fois de l'espagnol et du portugais.

La véritable cause du paragraphe 12. Vertut ut latini omnes intelligant que multa miranda in dies reperantur et eorum comprimatur audacia qui celum et Majestatem seculari sapere volunt, quando tanto tempore quo mundus cepit, ignota sit vastitas terre et que continentur in eo.

\* Je serais volontiers que la première traduction a été faite par un Italien à cause du paragraphe 12 " Ex italyca in latinam linguam jocundus interpres hanc epistolam vertut ut latini omnes intelligant que multa miranda in dies reperantur et eorum comprimatur audacia qui celum et Majestatem seculari sapere volunt, quando tanto tempore quo mundus cepit, ignota sit vastitas terre et que continentur in eo "

Ceci m'a l'air d'être dirigé contre les physiciens et les astronomes qui ont précédé Galilée en Italie. Savants donc quelques uns ne cachent pas leur scepticisme. Leonard de Vinci. Il en faut croire Vasari dans une partie qui n'a pas été imprimée de sa vie des peintres avant été conduit par l'étude des forces qui régissent les corps célestes et les corps animés, à ne plus croire à leur auteur. L'admonestation ne me paraît guère pouvoir s'adresser à des allemands, surtout à une époque où Luther n'avait encore rien écrit; elle conviendrait encore moins à des Espagnols ou à des portugais.

Je vous demande pardon de tout ce bavardage mais toutes les fois que j'ai à parler de ce qui a rapport aux premières tentatives de la découverte du Nouveau Monde je deviens d'une désolante loquacité et j'ai beau me tenir sur mes gardes, je m'engage dans d'interminables dissertations. Je regrette bien que tout se borne ainsi à de stériles paroles, car pourtant ce qui a toujours eu lieu jusqu'ici et par exemple ce fragment de Carte de la Nouvelle Grenade que je devais faire avec Boussingault est toujours à commencer. Il en va de même des voyages à Lyon et à Beckelbrunn y ont mis de obstacles indépendants de ma volonté.

Boussingault m'écrit il y a quelques mois d'Alsace pour des papiers que vous devez avoir oubliés sont à la bibliothèque de l'Institut soit à votre Hôtel de la Rue des Saints-pères. N'ayant rien trouvé à la bibliothèque je m'adressai au maître de l'hôtel qui d'abord ne savait trop si je n'étais pas un employé de la police et qui cependant finit par me voir d'un meilleur œil. Il avait trouvé dans votre appartement quelques papiers qu'il avait serrés soigneusement et que je le priai de mettre sur le champ sous enveloppe pour vous les

Marginal notes on the left side of the page, including a small stamp at the top left and various handwritten notes and signatures.



envoyer par l'Ambassade. On m'a dit plus tard qu'ils étaient partis j'espère  
que vous y aurez trouvé les notes dont vous avez besoin

La petite note imprimée sur un nouvellement trigonometrique entre la  
mer noire et la mer Caspienne ne m'en arrivée qu'assez tard mais l'Académie  
en avait reçu directement par l'ambassadeur de France à St Pétersbourg une  
copie dont j'ai au déjà fait usage pour les comptes-rendus hebdomadaires qui  
publie l'Académie.

J'ai fait votre commission à M. Pentland qui doit être parti. On va  
partir pour l'Angleterre avant de commencer son grand voyage. Dieu l'accompagne  
et lui conserve l'usage de la parole.

Valenciennes on'avait fait espérer. il y a quelques mois que nous ne  
tarderions pas à vous voir. Je l'ai retrouvé la semaine dernière, il ne savait  
rien de nouveau à ce sujet. Je pense cependant que vous ne laisserez pas passer  
l'hiver tout entier sans nous faire une petite visite. Vous trouverez la bibliothèque  
de l'Institut enrichie de quelques bons livres relatifs à notre chère Amérique  
beaucoup moins que je ne l'aurais désiré car l'occasion était belle, mais  
plus peut être que ne le permettrait strictement l'équité de nos ressources  
pécuniaires

des devoirs  
me retiennent  
me 4/2  
l'année

M. Arago en revient d'un voyage qu'il avait fait pour cause de  
santé et qui lui a moins bien réussi qu'on ne devait s'espérer. Le mort  
de son frère qu'il a appris par le journal lui ayant ramené des accidents  
nerveux que l'exercice et la cessation de travail avaient commencés à  
faire disparaître. Au reste ce ne sont que des incommodités qui ne peuvent  
donner lieu à aucune inquiétude fondée mais qui l'affaiblissent peut être plus  
que de raison.

M. Gerard que j'ai vu il y a peu de jours en dans un état bien plus  
fâcheux il a eu une légère atteinte de paralysie qui n'est pas la première  
une jambe reste faible et la langue me paraît parfois embarrassée. Sa  
vue continue à baisser et ses idées à s'affaiblir encore. Le vie sera bientôt  
pour lui un horrible tourment. Je redoute le moment où ses pendules  
du panthéon seront achevés car nos fariseurs d'athéisme à S. sous la lyre  
ne manqueront pas de le traiter avec une mauvaise humeur toute particulière

transit

Adieu Monsieur veuillez excuser mon long bavardage et  
agréer l'assurance de mon respectueux attachement

Votre dévoué serviteur

Houllin